

Sciences & éthique

VOIR



L'art et la science en bonne intelligence

Derrière une vitrine blanche et noire, un « laboratoire » en plein Paris dans lequel on entre comme dans un magasin. Tel est le nouvel espace dédié à la création artistique que vient d'ouvrir le Franco-Américain David Edwards, professeur de génie chimique à l'université Harvard. Objectif affiché : amorcer « un processus fructueux de création entre artistes et scientifiques ». Modalité : choisir un thème par an. Cette année, c'est l'intelligence « Une notion ambiguë que la science ne peut définir avec certitude » et à laquelle l'art propose plusieurs réponses, dit le catalogue.

Pour l'inauguration, deux « expériences » sont présentées : « Matière à penser » du plasticien Fabrice Hyber et du chimiste Robert Langer, et « Bel-Air », du designer Mathieu Lehanneur et David Edwards. Se présentant sous la forme d'une sorte de pot de fleurs coiffé de plexiglas et contenant des plantes extraordinaires capables de détoxifier l'atmosphère ambiante, cet objet hybride (photo ci-dessus) est

directement inspiré d'une étude de la Nasa qui cherchait à mettre au point un filtre afin de purifier l'atmosphère des cabines spatiales. Joignant l'utile à l'agréable, le Bel-Air pourra donc servir à purifier l'air des composants volatils (formaldéhyde, trichloréthylène) dégagés par les meubles, la peinture et autres colles. Ainsi, selon les auteurs, les plantes deviennent-elles plus « intelligentes ». Avec « Matière à penser », l'artiste Fabrice Hyber prévient tout de suite qu'il procède par « mutations » et par « glissement de formes et de sens ». Sans doute cela est-il prudent, car on ne suit pas forcément son intention d'illustrer les cellules souches et le fonctionnement des systèmes cellulaires.. Mais après tout, en art, est-il vraiment nécessaire de tout comprendre ?

D. S.

Le **Laboratoire** 4, rue du Boulay, 75001 Paris, tél. 01.78 09.49 51